Meier, Jörg, Ziegler, Anne, *Die Anfänge deutschsprachiger Kanzleien in Europa*

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6466>

DOI : 10.4000/ifha.6466

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Meier, Jörg, Ziegler, Anne, *Die Anfänge deutschsprachiger Kanzleien in Europa* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6466> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6466>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Meier, Jörg, Ziegler, Anne, *Die Anfänge deutschsprachiger Kanzleien in Europa*

Mathieu Olivier

- ¹ Avec ce quatrième volume, les chercheurs réunis au sein du « Groupe de Travail International pour l'étude des langues de chancellerie », poursuivent leur enquête sur la pénétration progressive de la langue ou plutôt des langues allemandes dans les chancelleries médiévales. La très longue introduction due à J.M et A.Z. (p. 9-32) dresse un bilan historiographique très détaillé, soulignant notamment l'état d'avancement très inégal de la recherche d'un pays et même d'une région ou d'une ville à l'autre. Dix brèves études, exclusivement consacrées aux chancelleries urbaines, viennent donner corps à l'ambition au cœur du colloque de 2003 dont le présent volume est le prolongement éditorial : comprendre les mécanismes par lesquels l'allemand vint à remplacer le latin dans l'écrit de chancellerie. Cracovie et Bratislava ont les honneurs de deux études distinctes, Riga et Dantzig d'une seule. Des cités d'importance moindre viennent compléter la liste : Sopron/Ödenburg, Levoca/Leutschau, Kežmarok/Käsmark, Tonder/Tondern. Assez techniques pour l'historien peu versé dans les arcanes de la linguistique historique, les différentes contributions abondent cependant de notations ponctuelles qui retiendront l'attention du spécialiste d'histoire sociale. On appréciera l'effort pour mettre en relation tel fleuron littéraire (le Florianer Psalter de la fin du XIV^e siècle, le psautier en moyen-allemand oriental originaire du domaine prussien de l'ordre Teutonique) avec la masse des écritures urbaines qui en constituent comme la toile de fond linguistique. Quelques-unes des études rassemblées ici reviennent également sur un phénomène propre à l'Allemagne du Nord et plus largement au pourtour de la Baltique, que l'on pourrait appeler une « germanisation en deux temps » de la production écrite, entre le triomphe du bas-allemand sur le latin (progressif et finalement assez tardif dans le cas de Riga, comme le montre le travail de D. Lele-Rozentale) et la substitution du haut-allemand à ce dernier idiome (dans le courant du XVII^e siècle dans le cas de Tondern : voir l'étude de B. Christensen).

2 Mathieu Olivier (lycée Dumont-d'Urville, Toulon)